

SESSION 2020

**AGREGATION
CONCOURS INTERNE**

Section : LANGUES DE FRANCE

Option OCCITAN LANGUE D'OC

TRADUCTION - THÈME ET VERSION

Durée : 5 heures

Thème et version dans la langue de l'option assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.

L'usage du dictionnaire d'Emil Levy « Petit dictionnaire provençal-français » est autorisé.

L'usage tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

EAI OCC 3

**Agrégation interne
Section langues de France option occitan - langue d'Oc**

Page 2 du document : Version

Au lieu de lire : "vous procéderez à la traduction en langue occitane."

Lire : "vous procéderez à la traduction en langue française."

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E A I	0 4 4 4 A	1 0 3	3 4 4 8

Thème

Réparer les vivants est le récit d'une transplantation cardiaque. Le docteur Révol doit annoncer aux parents de Simon, Marianne et Sean, la mort cérébrale de leur fils.

Pierre Révol a ressaisi son corps, creusé son dos et sorti le cou, une contraction des muscles comme s'il passait à la vitesse supérieure, comme s'il s'exhortait en cet instant ok, cessons les finasseries, faut y aller, et c'est sans doute ce mouvement qui lui permet de passer outre le tressaillement de Marianne et l'exclamation de Sean, qui reconnaissent ensemble ce terme « dépassé », comprennent que le dénouement est proche, et l'imminence de l'annonce leur est insoutenable. Sean ferme les paupières, incline la tête, il pince du pouce et de l'index le coin intérieur de ses yeux, murmure je voudrais être certain que tout a été fait et Révol, doux, lui assure : le choc de l'accident a été trop violent, l'état de Simon était désespéré lors de son admission ce matin, nous avons transmis le scanner à des neurochirurgiens experts qui ont malheureusement confirmé qu'une intervention chirurgicale ne pouvait changer quoi que ce soit, vous avez ma parole. Il a dit « était désespéré » et les parents fixent le sol. En eux ça se fendille et ça s'écroule quand brusquement, comme pour retarder la phrase finale, Marianne intervient : oui, mais on se réveille du coma, il arrive que l'on se réveille, même des années plus tard, il y a plein de cas comme ça, n'est-ce pas ? Son visage est transfiguré à cette idée, un éclat de lumière, et ses yeux s'agrandissent, oui, avec le coma, rien n'est jamais joué, elle le sait, les histoires de ceux qui se réveillent après des années abondent, elles courent sur les blogs, les forums, elles sont miraculeuses. Révol arrête son regard dans le sien, et, ferme, réplique : non – la syllabe qui tue. Il recommence : les fonctions de la vie de relation, autrement dit la conscience, la sensibilité, la mobilité de votre fils sont abolies, et de même, ses fonctions végétatives, sa respiration et la circulation de son sang ne sont plus assurées que par des machines – Révol déroule, déroule, comme s'il procédait par accumulation de preuves, sa parole énumère, marque un temps après chaque information, quand l'intonation, elle, se relève, manière de dire que les mauvaises nouvelles s'amoncellent, qu'elles s'empilent dans le corps de Simon, jusqu'à ce que la phrase s'épuise, finalement s'arrête, désignant soudain le vide étendu au-devant d'elle, comme une dissolution de l'espace. — Simon est en état de mort cérébrale. Il est décédé. Il est mort.

Maylis de Kerangal, *Réparer les vivants*, Editions Gallimard, 2014, p. 98-99.

1. Traduire le texte.
2. Expliquer en français vos choix de traduction des passages soulignés, en vous appuyant sur l'identification et l'analyse des faits de langue concernés

Version

Vous procéderez à la traduction en langue occitane du passage suivant (vers 8992 à 9032), puis expliquerez votre traduction des segments soulignés en vous appuyant sur l'identification et l'analyse des tournures ou formes concernées.

La dame du royaume de Gibel, une fée, s'est emparée de Jaufre pour qu'il la défende contre un chevalier cruel, Félon d'Auberue, dont les attaques incessantes ont ravagé le pays. Sans l'aide de Jaufre, elle sera contrainte de se rendre à Félon et de lui remettre le dernier château qui lui reste. Jaufre accepte. Le lendemain, Félon d'Auberue se présente devant les portes de la citadelle avec toute une compagnie de chevaliers. Son oiseau sur le poing, il réclame son dû : la dame de Gibel et son château. Jaufre le défie alors en combat singulier et lui conseille d'aller s'armer.

- 8992 « Fort as dicha gran desmesura »,
Respont Fellon, « se Dieu m'aiut.
Da·m ma lansa e mon escut
E mon elm, e ma garniçon
- 8996 E ma spaza, don tant baron
Ai mortz e ronputz e trencat ».
Pueis a son auçel comandat
A un escuder avinent,
- 9000 Ez es se garnitz ricament.
E pueis escrida tant con pot :
« Iesca », dis el, « aquel arlot,
Que contra me·s fai batailliers ;
- 9004 Ara para s'es cavaliers ! »
E Jaufre ab petit d'esclau
Garnic se tot jent e süau,
Pueis eis s'en foras totz garnitz.
- 9008 E fon seinatz et beneitz
Per la domna e per l'autra jen,
Que pregon Dieu mout humelmen,
Lor pietz baton, de ginollos :
- 9012 « Seiner, qui·us laisses en la cros
Vostra mans per nos clavelar
E·l costat ab lansa nafrar,
Vos donatz a Jaufre poder
- 9016 Con puesca Fellon conquerer ! »
Amdui son garnitz en un prat.
Cavallier cuitz que a trobat
Fellons, non es tan ergoillos,
- 9020 Tal que·l laissara consiros.
Fellons a garat denan se
E vi el canp estar Jaufre
Garnitz mout eissernidamen.
- 9024 « Villan », dis el, « o as ton sen,
Car te cujas ab me combatre ?
Que se eravatz .xxiiii.,
Si seriatz vos tuit pres et mort ».
- 9028 Dis Jaufre : « Vos avetz gran tort,
Que s'eravatz trop plus sobriers
Ez eu era uns cavalliers

9032 Ses lansa e senes escut,
Si us rendria mort e vencut ».

Jaufre, d'après l'éd. de Charmaine Lee
source : <http://rialto.unina.it/narrativa/jaufre/jaufre-vi.htm>